

Énoncé scientifique

Le Pacte pour la Transition

Constat

En exploitant les avantages du Québec, notamment dus à son électricité à faible émissions de GES, la transition énergétique sobre en carbone peut servir à stimuler grandement l'activité économique, à améliorer la santé et à soutenir la justice sociale. Nous saluons donc le gouvernement qui vise à faire du Québec la plaque tournante de l'**électricité renouvelable** dans le nord-est de notre continent.

Objectif

Nous en appelons à une nouvelle Révolution tranquille. Pour assurer son avenir économique, le Québec doit bien sûr avancer de façon concertée, réfléchie et tangible en matière d'efficacité énergétique et d'électrification. Dans le contexte de la lutte aux changements climatiques, une **transition réussie** exige de prioriser :

1. Une gouvernance efficace

- Le respect des cibles d'émission de GES doit être assuré par le cabinet du Premier Ministre et être facilité par l'instauration **d'une loi** et d'un **budget carbone** assurant la cohérence des actions avec nos cibles et les objectifs internationaux.
- Les politiques climatiques doivent tenir compte de l'importance d'une transition juste en veillant à ne pas creuser les écarts sociaux et en tenant compte des circonstances différentes de tous les citoyennes et citoyens.

2. Un chantier de la mobilité

Une approche impliquant savoir-faire et sens de l'innovation pourra répondre aux besoins de déplacement des personnes et des marchandises tout en réduisant les impacts négatifs des transports (émissions, GES et polluants, étalement urbain, accidents de la route, etc.).

3. Un chantier de l'industrialisation verte

Pour offrir des produits et services sobres en carbone grâce à notre électricité propre et à l'écologie industrielle. Ce chantier s'appuie sur l'électrification et la décarbonisation des procédés ainsi que sur l'économie circulaire. Il se construit à partir de stratégies régionales et mise sur la force des entreprises québécoises. Un tel développement industriel vert permettra tout autant le développement d'une industrie lourde que de l'économie sociale.

Écrit par :

Catherine Morency, Polytechnique Montréal, **Catherine Potvin**, McGill University, **Damon Matthews**, Concordia University, **François Delorme**, Université de Sherbrooke, **Laure Waridel**, Université du Québec à Montréal, **Normand Mousseau**, Université de Montréal.

Avec appui et commentaires de :

André Potvin, Université Laval, **Annie Levasseur**, Université du Québec, **Benoit Boulet**, McGill University, **Cathy Vaillancourt**, Université du Québec à Montréal, **Cécile Bulle**, Université du Québec à Montréal, **Christian Messier**, Université du Québec à Montréal, **Dominique Paquin**, Ouranos, **Hugo Tremblay**, Université de Montréal, **James Meadowcroft**, Carleton University, **Jean-Philippe Waaub**, Université du Québec à Montréal, **Johanne Saint-Charles**, Université du Québec à Montréal, **Louise Nadeau**, Université de Montréal, **Louise Vandelac**, Université du Québec à Montréal, **Martin Trépanier**, Polytechnique Montréal, **Nicolas Saunier**, Polytechnique Montréal, **Owen Waygood**, Polytechnique Montréal, **Pierre-Olivier Pineau**, HEC Montréal, **Sébastien Jodoin**, McGill University